

## ●● Sommaire

Edito ..... p.1  
 Actualités ..... p.2  
 Du côté du site aifris.eu ..... p.9

Des voyageuses à Beyrouth ..... p.10  
 Annonces ..... p.11  
 Publications ..... p.12



vie. Un paradoxe parmi tant d'autres qui renforce ce sentiment étrange d'une nécessité de vivre le moment présent, de faire la fête entre amis, car on ne sait pas ce qui adviendra demain. Nous n'avons pas vécu une insécurité telle qu'on pourrait se la représenter dans un pays qui borde la Syrie, mais nous pouvions ressentir derrière la générosité des libanais, la difficulté de tenir une vie fragmentée et précaire, au point de vue économique.

Nous avons été accueillies par Maryse Jomaa, présidente du colloque, par Houwayda Matta Bou Ramia, vice-présidente scientifique, et toute l'équipe de l'école de travail social, sous l'égide de sa directrice, Rima Moawad. Une petite équipe prête à relever l'énorme défi de la préparation du 8ème congrès de l'AIFRIS. Chacun et chacune sera investi.e dans de nombreuses tâches et ce fut l'occasion de bien expliquer ce qui était attendu tout en laissant la part de créativité nécessaire à la vie d'un congrès. D'avance nous les remercions pour tout le travail qui sera fourni dans ces préparatifs pour accueillir 300 à 400 congressistes en juillet 2019.

Nous avons visité les lieux, salle de conférence, salles pour les ateliers, espace de repas, etc... Les locaux de l'Université Saint-Joseph seront fort agréables, mêlant intérieur et extérieur, ce qui sera précieux face à la chaleur de l'été. Nous avons également découvert le lieu de la soirée festive, en bord de mer, mais là je crois qu'il s'impose à nous de ne rien dévoiler et vous laisser la surprise...

La rencontre avec le recteur, Professeur Salim Daccache, fut un moment fort que je garderai longtemps en mémoire. Devant le drapeau libanais, nous avons procédé aux signatures officielles. Suite à quelques prises de paroles des un.e.s et des autres, puis photos de circonstances, coupe de champagne pour sceller cet accord, c'est surtout la présence intérieure de cet homme, qui semble avoir vécu et compris tant de choses de la vie, que les mots ne sont plus nécessaires et que les yeux, fermés dans l'écoute, révèlent tout ce qui est à partager. Officialité et rencontre humaine à la fois.

Grâce à l'organisation parfaite de Maryse Jooma, nous avons eu la chance sur le temps très court du séjour, de visiter un peu l'intérieur du pays, dont le Palais Emir Bachir Chahabi à Beit Eddine. Un vrai palais des milles et une nuit, avec des mosaïques splendides et des salles mêlant sculptures de pierre et bois de cèdres de toute beauté.

Un grand merci à toute l'équipe et à Maryse qui fut une guide hors pair, connaissant si bien son pays et son histoire et aimant nous faire partager ses richesses et son hospitalité.

Le congrès à venir sera assurément un grand moment à vivre, nous vous attendons toutes et tous à Beyrouth, en juillet 2019.

Joëlle LIBOIS  
 Présidente de l'AIFRIS

## ●● Édito

### Visite à Beyrouth pour la signature de la convention avec l'Université Saint-Joseph

L'accueil à l'école de travail social de l'Université Saint-Joseph à Beyrouth fut à la hauteur de de notre imaginaire sur le Moyen-Orient. A mi-septembre, nous y avons trouvé la chaleur de la méditerranée, les bruits et les odeurs bigarrés d'une société vivante et dynamique, multiconfessionnelle, mêlant cloches et chants des muezzins.

Beyrouth ne laisse pas indifférent, cette ville indéfinissable nous envoûte, par le fait qu'elle nous surprend par sa diversité architecturale, hétéroclite pour le regard d'Occidentaux du vieux continent. Parfois dure par les disparités d'habitats et agressante par les flux de circulation, mais tant chaleureuse et conviviale, qu'au-delà de tous nos préjugés, il fait bon se promener et découvrir cette mégapole en transformation constante.

Avec Françoise Tschopp, vice-présidente, nous avons été logées dans un hôtel à deux pas de l'université, tout à l'image de cette ville cosmopolite. Un building de 16 étages, avec vue imprenable sur la ville, chambre moderne et spacieuse, une salle de repas contemporaine à l'orientale, un bar dehors, devant l'entrée principale avec musique et tubes des années 70-80, en soirée. A deux pas, une rue banale de jour, qui de nuit devient un centre animé où la jeunesse passe de longues soirées devant des cocktails de toutes les couleurs. Ce lieu, bigarré, très agréable, représente à lui seul cette convivialité si féconde du Liban, là où les communautés se côtoient, festoient ensemble et restent malgré tout encore cloisonnées dans leur cheminement de

## •• Actualités

### Actualités de l'AIFRIS

#### • Signature d'une convention entre l'AIFRIS et l'ELFS

La collaboration entre l'Université Saint-Joseph de Beyrouth (USJ) et l'Association internationale pour la formation, la recherche, et l'intervention sociale (AIFRIS), dont le but est de promouvoir le développement scientifique, pédagogique, professionnel et le rayonnement international de l'intervention sociale, déjà bien établie par la présence de l'Ecole libanaise de formation sociale (ELFS) de l'USJ, en sa qualité de membre fondateur de l'AIFRIS, à l'Assemblée générale et au comité scientifique de cette association, s'est consolidée davantage par la signature d'une convention visant à réunir les efforts de l'AIFRIS et de l'ELFS pour permettre la réalisation d'un congrès prévu au Liban en juillet 2019.

La cérémonie de signature s'est tenue au Rectorat de l'USJ, rue de Damas, le 6 septembre 2018, en présence de Mmes Joëlle Libois et Françoise Tschopp, respectivement présidente et vice-présidente de l'AIFRIS, du Pr Salim Daccache s.j. recteur de l'USJ, Mme Carla Eddé, vice-recteur aux relations internationales, Mme Rima Mouawad, directrice de l'ELFS, Mme Maryse Tannous Jomaa, professeure-associée et responsable du comité d'organisation du congrès et Mme Houwayda Matta Bou Ramia, professeure et chargée de la coordination scientifique du congrès.

Le thème et les objectifs du congrès ont été précisés par Mme Maryse Tannous Jomaa dans son mot prononcé à l'occasion de la signature: " Il y a d'abord la thématique " sociétés plurielles,



travail social et vivre ensemble", quoi de plus significatif que Beyrouth pour cristalliser au mieux cette thématique devenue à l'heure actuelle une réalité mondiale ? ", et d'enchaîner " il y a ensuite l'idée de promouvoir le travail social au Liban à partir de l'ELFS. Le congrès est une véritable occasion qui permettra à nos enseignants, chercheurs et étudiants doctorants de répondre à l'appel à communication qui va être bientôt lancé et valoriser leurs recherches et pratiques innovantes. "

De son côté, Mme Joëlle Libois a affirmé que le choix du Liban comme lieu de congrès " est un message fort de soutien envers les pays du Moyen-Orient ". Rappelons-nous, a-t-elle ajouté, que " le Liban est l'un des pays fondateurs de l'AIFRIS. Ce pays

au carrefour des enjeux internationaux est porteur des valeurs de diversité et d'unité. Que ce soit au niveau des religions, des langues, des cultures et des modes de solidarité, face à des situations de conflits et d'accueil de réfugiés. Cette diversité rejoint l'élément fondateur de l'AIFRIS, une vision plurielle de l'intervention sociale et un échange des modes de faire et de savoirs tout en gardant les spécificités qui font la richesse du partage. "

Dans un mot prononcé aussi à l'occasion de la signature, Mme Carla Eddé a parlé de l'importance de la convention et du congrès pour le rayonnement de la francophonie, la recherche scientifique et le travail social. Un travail qui, selon le Pr Salim Daccache s.j., " va devenir de plus en plus important à cause de la crise économique qui sévit au Liban, et qui nécessite des aptitudes communicationnelles et éducatives ".

Rectorat  
Rue de Damas  
B.P.17-5208 - Mar Mikhaël  
Beyrouth 1104 2020

### Actualités des associations membres et partenaires de l'AIFRIS

#### • Des nouvelles de l'AQCFRIS

##### Le croisement des savoirs en mouvement

Lors de la dernière assemblée générale annuelle de l'AQCFRIS (mai 2018), nous avons pris la décision de nous engager ensemble dans un projet national autour des conditions théoriques et pratiques du croisement des savoirs en intervention sociale. L'objectif étant non seulement de partager nos regards respectifs sur cet exercice stimulant, mais aussi de contribuer à alimenter les réflexions sur le sujet au sein du CSP de l'AIFRIS et du groupe thématique coordonné par Philippe Lyet.

Une première activité de carrefour des savoirs aura lieu à Québec en phase avec une formule proche de ce que nous avons fait au congrès de Montréal en 2017. Nous en sommes à l'étape de mettre en place la coordination de l'activité avec France Nadeau et dont le thème sera : « l'intervention auprès des jeunes ». Nous nous sommes entendus pour en faire l'évaluation critique, et à la lumière du bilan que nous aurons fait pour cette première expérience, nous reprendrons l'exercice dans un an à Ottawa avec un autre thème à définir. Bref, un travail évolutif et collaboratif où nous voulons apprendre ensemble. L'intérêt pour cette investigation est bien présent à l'AQCFRIS et d'autres membres souhaitent ultérieurement organiser ce type d'activité dans leur milieu. Comme nous avons convenu de façon explicite de partager les résultats de ces travaux avec les membres du CSP, certains d'entre eux seront sollicités pour participer à distance à nos activités. Reste encore à voir la forme que ces réflexions prendront au sein de l'AIFRIS. À suivre.

*Michel Parazelli*  
Président de l'AQCFRIS

## ●● Congrès de Beyrouth

### Appel à communication

## SOCIÉTÉS PLURIELLES, TRAVAIL SOCIAL ET VIVRE ENSEMBLE

*Le présent appel vise à encourager des communications de chercheurs, de formateurs, de professionnels de l'action sociale et de personnes accompagnées mettant l'accent sur la contribution du travail social dans la constitution et la dynamisation du « vivre-ensemble ». Face aux tensions interculturelles, aux discriminations socioculturelles mais aussi face aux inégalités socioéconomiques ou encore aux risques de fragmentation territoriale, il s'agit de questionner et d'analyser de quelles manières les actions et interventions sociales concourent aux dynamiques d'organisation, d'animation et de développement des liens sociaux. Lors du 8ème congrès de l'AIFRIS, cette thématique sera travaillée à Beyrouth, au Liban, un pays symbole de diversité en recherche perpétuelle d'un vivre-ensemble plus harmonieux.*

Les sociétés contemporaines se signalent ou se distinguent par des contextes fortement pluralistes, tant du point de vue socioéconomique que du point de vue ethnique, communautaire, culturel ou religieux. Ces diversités et les tensions qui les accompagnent prennent racine dans l'historicité des territoires et dans les mouvements migratoires qui les constituent (Bolzman, 2009). En leur sein, des groupes se retrouvent défavorisés socio-économiquement, sont affectés d'un statut social peu valorisé et/ou font l'objet d'une disqualification relevant de tel ou tel trait identitaire (Saillant, 2012). Quand ces processus de précarisation, de discrimination et d'exclusion dominant (Bolzman et Guissé, 2017), naissent frustration et sentiment d'injustice. Dans leur sillage, des stratégies de résistance et de repli communautaires apparaissent, des postures de survie et d'évitement se font jour (Touraine, 1997, Paugam, 2015). Que faire de ces frustrations qui menacent de se transformer en violences latentes, en particulier lorsque des manœuvres de segmentation, d'instrumentalisation et de politisation amènent à craindre tout ce qui est différent et menacent la cohésion sociale (Kanafani, 2004, Messara, 2004) ?

Dans cette réalité complexe, le passage de la communauté à la société (Tönnies, 1887, 2010) et la transformation de la solidarité mécanique en solidarité organique (Durkheim, 1893, 2007) nécessitent sans cesse d'être consolidés.

C'est une des perspectives du travail social que de **créer des opportunités transformant l'obligation d'une vie côte à côte en une volonté de vivre ensemble.**

Ainsi peut-on considérer qu'un des rôles des acteurs qui s'y impliquent consiste à transformer la différence « séparatrice et polémogène en une opportunité intégratrice et pacificatrice » (Willaime, 2004 : 5), à « substituer la distinction à la disjonction, la reliance à la réduction » (Morin, 2016 : 127).

En cela, le travail social participerait à l'édification d'une culture de coexistence pacifique garantissant la réciprocité des rapports sociaux et permettant l'émergence d'un droit d'intégration respectueuse des spécificités (Le Bris, 2016 : 79).

- En contexte de flexibilité identitaire et de pluralité référentielle, comment peut-on témoigner **des soutiens apportés par les**



**travailleurs sociaux** aux individus confrontés à une extériorité mouvante, angoissante et vitale (Teyssier et Denoux, 2013) ?

- Afin de dépasser les appartenances restrictives - qu'elles soient personnelles, religieuses, communautaires ou encore ethniques-, **quels apports peut-on mettre au crédit de l'action éducative et sociale**, en particulier quand il s'agit de faire émerger des adhésions croisées englobantes et inclusives (Mailla, 2017) ?

Nous proposons de resituer ces interrogations dans une vision large du « vivre-ensemble » et de ses enjeux. En effet, les confrontations et négociations entre les communautés et les groupes engagent la culture – entendue ici au sens plein du terme - dans un processus permanent de recreation et de recomposition. La gestion des différends, des conflits et des tensions culturelles s'y conjugue avec des stratégies identitaires actives visant aussi bien l'intégration personnelle que l'ajustement social global (Manço, 1998). Cette cohabitation constructive a pour but la production d'une unité plurielle et d'une appartenance citoyenne marquées par l'acceptation de diverger sans blâme (Kanafani, 2004, Noun, 2004). Cette ambition du vivre-ensemble, c'est aussi celle qui veille à ce que le droit à la différence puisse ne pas être rabattu sur « l'idéologie de la différence » (Messara, dans Noun, 2004 : 35).

La puissance publique, les acteurs intermédiaires, comme chacun d'entre nous, sommes impliqués dans cette (re)construction des rapports sociaux permettant à toute personne, groupe ou collectivité

d'être assuré(e) de la continuité de son existence dans la dignité, d'occuper une place au même titre que les autres et d'exercer une parole entendue. Une telle dynamique fédératrice oblige à s'engager contre les stigmatisations, les exclusions et les frustrations issues des limitations rencontrées dans l'accès aux droits ainsi que des injustices vécues ou ressenties.

*A quels risques de fragmentation et de délitement le « vivre-ensemble » est-il aujourd'hui réellement exposé et comment y faire face ? Comment rendre compte du « vivre ensemble » et comment témoigner de la diversité des formes d'engagement des acteurs sociaux à son sujet ? Comment les professionnels de l'action sociale, les étudiants, les formateurs et les chercheurs ou encore des personnes accompagnées sont-ils amenés à participer à son déploiement ? Quelles esquisses d'un nouveau contrat social peut-on entrevoir, pour quels contextes et pour quels projets de société ? Comment s'outiller pour en être acteur et promoteur, selon quels cadres de référence, avec quelles pratiques, quelles ressources et quels partenaires ?*

Tous ces questionnements serviront de clés de voûte pour orienter les analyses, échanges, recherches et interventions autour de quatre axes de communication.

## **Axe 1. Enjeux et construction du « vivre-ensemble »**

Revitaliser la pluralité et prôner l'altérité interrogent les enjeux inhérents à cette double finalité ainsi que les modes d'action qui y concourent. Comment encourager l'ouverture à l'autre et le mouvement vers lui ? Comment favoriser l'élargissement des sphères d'interactions et d'échanges ? Par quelles méthodologies, concepts et courants théoriques, et avec quels partenaires favoriser un rapprochement des visions et une mise en compatibilité des discours ? Quel dialogue amorcer pour générer des histoires, des expériences et des intérêts qui unissent en sauvegardant les spécificités respectives ? Quel regard initier sur l'identité comme potentiel créateur de nouvelles opportunités de relations ? Comment discerner, dans la mémoire individuelle et collective, des facteurs de distanciation, de conflit et de repli identitaire ? Par quelles approches relativiser leurs impacts et aider à la conciliation des références ?

Ces paramètres d'analyse ne peuvent être abordés en dehors d'une approche qui vise à élucider les fondements du vivre-ensemble : Quelles significations attribuer au vivre-ensemble et comment cerner le sens d'un tel modèle construit sur et à partir de multiples expériences et significations ? Quels seraient les apports mais aussi les dérapages possibles des tentatives de rapprochement des différences, du respect des identités et de la sauvegarde des cadres de référence (mode de vie, valeurs, doctrines, croyances) ? Comment identifier les forces et limites de ces processus et leur franchissement comme socle du vivre-ensemble ? Comment prendre en compte les mouvements actuels, porteurs d'identités reconfigurées (interculturalité, migration, réalités familiales plurielles, ...) et les questionner face aux processus de construction identitaire classique ?

Les expériences et recherches en Travail social participent à enrichir la réflexion générale sur les processus empêchant ou favorisant l'ouverture aux phénomènes d'exclusion et d'inclusion.

## **Axe 2. La lutte contre les inégalités et la défense des droits des minorités**

L'édification d'un vivre-ensemble inclusif appelle à examiner la contribution des acteurs du travail social à la sauvegarde et à la promotion d'un droit à l'existence. Ce droit passe par la possibilité de construire des parcours qui ne soient pas définitivement dépendants d'un système dominant, que ce dernier soit de nature idéologique, sociale, structurelle voire d'ordre légal. Si l'expérience des migrants met en lumière l'ampleur des défis que soulève cette question, des exemples tels que le traitement réservé aux personnes appartenant à des minorités sexuelles et des minorités de genre (LGBT) ou aux personnes toxicomanes sont aussi emblématiques des enjeux ici soulevés.

Que ce soit de manière modeste ou plus ambitieuse, de nombreux acteurs de l'intervention sociale se manifestent en tant que promoteurs d'actions cherchant à prévenir et/ou à neutraliser les sources de domination qui portent atteinte aux libertés individuelles et collectives : Quelles formes ces actions prennent-elles, par quels moyens sont-elles réalisées et à quelles embûches sont-elles confrontées ? Comment le travail social s'affirme-t-il comme force de changement vis-à-vis de sous-systèmes sociaux (famille, école, quartier, communauté, religion, État) qui risquent de reproduire des rapports d'exclusion, de subordination et de victimisation ? Devant la multiplicité des injustices, des inégalités, des discriminations, des oppressions, des coercitions et des manœuvres de contrôle social, le travail social ne risque-t-il pas d'être plus enclin à observer et commenter qu'à agir ?

## **Axe 3. Élaboration et mise en œuvre des politiques publiques**

Penser le positionnement et l'agir des acteurs de l'action sociale dans la construction du vivre-ensemble nécessite de croiser les regards sur l'élaboration et la mise en œuvre des politiques publiques. Par quels processus ces politiques sont-elles élaborées et dans quelle mesure constituent-elles un facteur d'union et de solidarité ? S'appuient-elles sur la participation des diverses parties prenantes et font-elles l'objet d'une gouvernance intersectorielle ? A quelles conditions peut-on considérer que ces politiques s'inscrivent dans la lignée des Droits de l'homme et du respect des libertés publiques ? De quel nouveau contrat social seraient-elles les prémices ?

Se pencher sur la conception et l'implantation de telles politiques incite à étudier les contributions des différents acteurs en présence, qu'ils soient élus, acteurs gouvernementaux, responsables de services, travailleurs sociaux... Il peut aussi s'agir de repérer si elles émanent des institutions sociales et/ou si elles sont le résultat de mobilisations collectives issues de la société civile ou encore de la philanthropie voire du monde de l'entreprise et de l'économie marchande. Il convient aussi d'examiner les stratégies et les expérimentations à l'œuvre afin d'appréhender comment les actions entreprises visent plus ou moins le changement social que ce soit au niveau socioéconomique, socioéducatif, socioculturel ou encore en matière d'habitat ou de gestion de l'espace public.

#### Axe 4. Orientations des formations et développement des milieux de pratique

La réflexion initiée par les axes précédents ne peut s'accomplir sans prendre en compte les institutions de formation en travail social ainsi que l'organisation et le développement des milieux de pratique. Comment les milieux de pratiques (organismes employeurs, instances partenariales...), les lieux de professionnalité (écoles, associations et syndicats professionnels, commissions d'éthique...) ou encore les comités d'usagers arrivent-ils à fonctionner comme des plateformes de dialogue, d'expression et de débat public sur les controverses et les sujets polémiques qui traversent le vivre-ensemble ? Dans quelles mesures parviennent-ils à analyser des pratiques limites voire litigieuses ? De quelle aptitudes font-ils preuve et avec quelles dispositions concrètes contribuent-ils à promouvoir la mission des travailleurs sociaux et à soutenir un agir professionnel engagé ? De quelles identités professionnelles les dynamiques de formation sont-elles porteuses et comment sont-elles accueillies au sein des institutions employeuses et par les milieux de pratique ? Dans quelle mesure, les contenus de la formation et les cadres de référence de la pratique permettent-ils de dépasser les représentations sclérosées véhiculant des idéologies, des comportements et des politiques de nature conflictuelle et séparatrice ? Quels sont les processus favorisant un agir communicationnel et participatif porteur d'innovations sociales ?

Cette analyse réflexive s'impose d'autant plus que la mission de ce champ disciplinaire et de pratiques est axée sur la libération, l'empowerment, la reconnaissance, la promotion du droit à l'expression et à la parole, le développement de la confiance et la capacitation des personnes et des populations victimisées, exclues, opprimées, déçues ou blasées.

Ces quatre axes offrent une occasion de nous questionner et nous positionner sur les pratiques sociales, sur les modes d'intervention et sur les visions stratégiques qui les sous-tendent, entendues ici comme initiatrices de dynamiques d'innovation, de libération et de participation.

#### Bibliographie

Abou, Sélim (2002). L'Identité culturelle ; suivi de Cultures et droits de l'homme, [4e éd. rev. et corr.]. - Beyrouth : Presses de l'Université Saint-Joseph, Paris : Perrin.

Bolzman, Claudio (2009). « Modèles de travail social en lien avec les populations migrantes : enjeux et défis pour les pratiques professionnelles », Pensée plurielle, 2009/2 n° 21, p. 41-51.

Bolzman, Claudio, Vagni, Giacomo (2015), « Égalité de chances ? Une comparaison des conditions de vie des personnes âgées immigrées et "nationales" », Hommes et migrations, N° 1309, p.19-28.

Chamoun, Mounir (1997). La diversité linguistique et culturelle et les enjeux du développement, Actes des 1ères journées scientifiques du Réseau thématique de recherche « Cultures, Langues et Développement », sous la dir. de Sélim Abou, Katia Haddad. AUPELF-UREF, Montréal; Université Saint-Joseph, Beyrouth (Universités francophones. Actualité scientifique).

Devries, Morgane, Manço, Altay (2017). « Dialogues entre musulmans et non-musulmans », Hommes et migrations, n°1316, p.119-128.

Durkheim, Emile (1893, 2007), De la division du travail social, Paris, PUF

Kanafani, Aida (2004). Liban : le vivre ensemble, Hsoun, 1994-2000, Librairie orientaliste Paul Geuthner S.A.

Le Bris, Catherine (2016). « La contribution du droit à la construction d'un « vivre ensemble » : entre valeurs partagées et diversité culturelle », Droit et société 2016/1, n° 92, p. 75-98.

Maïla, Joseph (2017). « La crise du pluralisme au moyen orient », La crise du pluralisme au moyen orient et la gestion de la diversité, Table-ronde organisée par L'observatoire PHAROS, l'Ordre de Malte-Liban et le département d'histoire de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth.

Manço, Altay (2009). « A Malo Mundarum. Investigations locales pour la cohésion socioculturelle », Pensée plurielle, 2009/2, n° 21, p.169-177.

Manço, Altay (1999). Intégration et identités. Stratégies et positions des jeunes issus de l'immigration, Bruxelles, De Boeck.

Manço, Altay (1998). Valeurs et projets des jeunes issus de l'immigration (L'exemple des Turcs en Belgique), Paris, L'Harmattan (Logiques Sociales).

Messarra, Antoine (2004). « Chose publique en régression et citoyenneté en alerte », Observatoire de la paix civile et de la mémoire au Liban, ss dir. Antoine Messarra, Librairie orientale, Beyrouth.

Morin, Edgar (2016). Penser global, Flammarion, Paris.

Noun, Fady (2004). « Création d'un observatoire de la paix civile et de la mémoire », Observatoire de la paix civile et de la mémoire au Liban, ss dir. Antoine Messarra, Librairie orientale, Beyrouth.

Paugam, Serge (2015). Vivre ensemble dans un monde incertain, Paris : L'aube.



Saillant, Francine (2012). « Le vivre-ensemble dans les mouvements sociaux : identités, performativités, droits collectifs », Terrains du vivre-ensemble : émergence d'un concept, Colloque annuel du CÉLAT, 29-31 mai 2012 Manoir du Mont-Sainte-Anne.

Temple, Caroline (2005). « Stratégies identitaires, durée d'acculturation et orientations personnelles : quel lien avec l'estime de soi ? Le cas des migrants japonais », Bulletin de psychologie, 2005/3, n° 477, p.369-375.

Teysier, Julien, Denoux, Patrick (2013). « Les réactions psychologiques transitoires : interculturation et personnalité intraculturelle », Bulletin de psychologie, 2013/3, n°525, p.257-265.

Tönnies, Ferdinand (1887, 2010), Communauté et société, Paris, PUF.

Touraine, Alain (1997). Pourrons-nous vivre ensemble ? : égaux et différents, Paris : Fayard.

Willaime, Jean-Paul (2004). Préface de : Liban : le vivre ensemble, Hsoun, 1994-2000, Aida Kanafani, Librairie orientaliste Paul Geuthner S.A.

## Réponses à l'appel à communication

L'AIFRIS souhaite recevoir des propositions venant de chercheur.e.s, de formateur/trice.s, d'étudiants et de professionnel.le.s de l'action sociale ainsi que de personnes accompagnées. Ces propositions pourront prendre appui sur un ou plusieurs des 4 axes mentionnés ci-dessus. Les thèmes et questions proposés dans chacun de ces axes le sont à titre indicatif ; ils visent à ouvrir des pistes de réflexion pour les candidat.e.s à communication.

Afin de diversifier les approches, les communicant.e.s pourront choisir entre quatre formes de communication : compte-rendu de recherche, compte-rendu d'expérimentation concernant la pédagogie ou l'intervention sociale, socioéducative et socioculturelle, animation d'un forum ou présentation d'une affiche. Les critères d'évaluation seront les mêmes mais les matériaux exposés pourront différer, entre données de terrain ou revue de littérature d'une part, et données des expérimentations d'autre part.

Pour favoriser l'accès à la communication, le comité scientifique est disponible pour accompagner les auteur(e)s qui le souhaiteraient, dans la formalisation de leur communication, ainsi que pour assurer la traduction en français du résumé rédigé dans une autre langue (pour cela, il convient de contacter : [csp\\_aifris@aifris.eu](mailto:csp_aifris@aifris.eu))

### • Dépôt des propositions

Les propositions sont à remplir en ligne, entre le 1 novembre 2018 et le 31 janvier 2019 au plus tard, sur le site de l'AIFRIS (après avoir pris connaissance du mode d'emploi téléchargeable en ligne depuis notre site). Ainsi, toutes les personnes souhaitant participer à une communication (auteur.e.s et coauteur.e.s) doivent-elles commencer par créer un compte sur le site [aifris.eu](http://aifris.eu). Les personnes ayant déjà un compte dans la base sont invitées à compléter les informations manquantes.

La proposition doit comporter au maximum 4 000 signes (espaces

compris) et être intégrée dans le cadre prévu à cet effet sur le site. La proposition est accompagnée obligatoirement d'une bibliographie d'un maximum de 2 000 signes et d'une présentation du ou des auteurs de la proposition, en 300 signes maximum.

### • Evaluation

Les évaluations sont effectuées selon la méthode du « double aveugle » par le comité scientifique au fur et à mesure du dépôt des résumés et les résultats sont communiqués individuellement par mail, environ un mois après la date de dépôt de la proposition complète. L'évaluation de la proposition s'appuie sur la critérisation suivante

#### - Contenu

- Pertinence par rapport au thème du congrès
- Explicitation du contexte, de l'objet du travail de recherche et/ou de la pratique exposée
- Explicitation du cadre, des fondements théoriques, de la méthodologie et/ou de la pratique exposée
- Analyse du corpus, des données de la recherche et/ou de la pratique exposée
- Présentation des intérêts attendus pour la recherche, la formation, ou la pratique professionnelle
- Caractère innovant ou original de la recherche et/ou de la pratique exposée

#### - Forme

- Clarté et cohérence de la proposition
- Qualité rédactionnelle (structure générale, références bibliographiques...)
- Les éventuelles préconisations de refonte ou améliorations sont argumentées par les évaluateurs.

### • Validation et communication

Si elle est acceptée, cette proposition constitue un résumé de la communication en français, qui, sera mise en ligne en accès public sur le site de l'AIFRIS, comme le sont déjà ceux des congrès précédents.

La communication peut être présentée par une équipe de 3 personnes au plus, mais, quel que soit le nombre d'intervenant.e.s, le temps alloué est de 20 minutes par communication. Une même personne ne peut présenter qu'un maximum de deux communications, seule ou en équipe.

Toute personne communiquant devra être inscrite et avoir réglé ses **frais d'inscription** avant le **3 juin 2019**. Pour la bonne marche du congrès et l'inscription en ligne aux ateliers, les communicant.e.s, dont la proposition a été retenue, mais qui n'auraient pas acquitté le règlement des frais d'inscription à cette date verront leur proposition basculer en proposition « hors congrès ». Ils ne pourront pas communiquer au congrès.

### • Publication

Dans un objectif de mise en œuvre de la volonté de solidarité et de partage des connaissances, l'AIFRIS a pour vocation de rendre visibles les travaux de recherche et d'innovation en matière d'intervention sociale en langue française.

Il est demandé que toute personne communiquant dépose sur le site selon la même procédure, **avant le 3 juin 2019**, le texte complet de sa communication de 8 000 à 10 000 signes environ, sous format texte. Ce dernier sera mis en ligne en accès public instantanément, disponible notamment pour les animateurs d'atelier et les congressistes. Toute personne communiquant aura aussi la possibilité de déposer un résumé en anglais de 50 à 100 mots afin que la communication soit repérable par les moteurs de recherche anglophones.

Il n'y aura pas de publication papier des actes du congrès, mais les communicant(e)s qui souhaitent déposer un article plus important (environ 30 000 signes) avant ou après le congrès pourront le faire en ligne par le même processus. Cet article en PDF complètera l'article complet et sera visible instantanément dans l'accès public en ligne. Une fois cet article en langue française déposé sur le site sous format PDF, tout.e communicant.e aura la possibilité de déposer un autre article dans la langue de son choix (toujours au format PDF), voire même le diaporama de la présentation.

En cas de désistement, toute proposition retenue par le Comité scientifique reste sur le site, mais bascule en proposition « hors congrès ». À ce titre, elle peut être améliorée en adressant les modifications du résumé dans un fichier sous Word au gestionnaire de la base de données, et elle peut être complétée en déposant un article en PDF.

Tous les textes déposés par les communicants dans la base de données de l'AIFRIS deviennent possession de l'association. Toute personne qui dépose accepte cette clause. Pour autant, cette clause n'est pas exclusive. La personne qui dépose garde la copropriété de son texte et peut en faire tout usage qui lui convient. Les textes, propriété de l'AIFRIS, le restent y compris après le décès de l'auteur. De même, dès qu'un texte est déposé, le compte créé pour le dépôt ne pourra plus être supprimé.

Si l'auteur ne peut à aucun moment demander la suppression de ce texte, il peut en revanche demander une modification, une correction ou le dépôt d'un texte plus long amélioré. L'auteur peut corriger lui-même le texte du résumé de la communication jusqu'au moment où il le propose à l'évaluation du comité scientifique. Ensuite, une fois que le résumé est proposé, l'auteur peut demander une modification en s'adressant au gestionnaire de la base de données : [postmaster@aifris.eu](mailto:postmaster@aifris.eu).

L'auteur a accès à son compte personnel et peut en modifier tous les contenus à tout moment, à l'exception de la correction du courriel qui a servi à créer le compte dont la modification doit être demandée aux gestionnaires de la base de données.

Toute personne qui crée un compte est automatiquement abonnée à la lettre de l'AIFRIS. Elle peut à tout moment accéder à son compte pour supprimer cet abonnement.

**Marc ROUZEAU**  
 Président du CSP  
**Houwayda MATTA BOU RAMIA**  
 Vice-présidente du CSP, coordinatrice du congrès de Beyrouth  
**Annie FONTAINE**  
 Vice-présidente du CSP

## •• Du côté du site aifris.eu...

La page consacrée au 8ème congrès est en ligne. Elle est accessible directement depuis l'accueil du site.

Association Internationale pour la Formation, la Recherche et l'Intervention Sociale - AIFRIS  
1 rue Alfred de Vigny - 25000 Besançon



Accueil | L'association | La Lettre de l'AIFRIS | La revue de l'AIFRIS | Base Documentaire | Les Congrès | Accès Réservés | F.A.Q |

### 8ème congrès international

**"Sociétés plurielles, Travail social et Vivre ensemble" du 2 au 5 Juillet 2019 à Beyrouth**

Le 8ème congrès de l'AIFRIS se prépare, il se déroulera à Beyrouth au Liban du 2 au 5 Juillet 2019, à l'école libanaise de formation sociale (université Saint Joseph).

Le thème du congrès : Sociétés plurielles, Travail social et Vivre ensemble... Quoi de plus significatif que Beyrouth pour cristalliser au mieux cette thématique devenue à l'heure actuelle une réalité mondiale ? Cette ville du Proche-Orient dans sa pluralité d'appartenances religieuses, communautaires, culturelles, et malgré ses vagues de crises successives, ne cesse de manifester dans ses rues et ses places la mémoire du vivre ensemble libanais. C'est à Beyrouth où cohabitent églises et mosquées, où s'exprime le multilinguisme, où l'histoire des civilisations transpire les ruines de la guerre et le modernisme de la reconstruction.

[...] Beyrouth s'opère à vous recevoir, à bras ouverts sur la Méditerranée orientale. Il est vrai qu'elle se situe dans l'instabilité constante mais réussit toujours à trouver son équilibre. Comme l'a si bien dit A.Carban, elle est - tel un bateau qui vacille en mer au milieu de la tempête et qui, cependant, ne chavire pas - . En effet, qu'elle soit martyre ou souffrante, Beyrouth demeure cette ville vivante qui ne donne pas lieu à l'indifférence. [extrait de La Lettre n° 36]

### Recherche documentaire

La base documentaire de l'AIFRIS contient plus de 1800 communications issues des congrès de l'AIFRIS et d'articles hors congrès

Accéder directement à la base documentaire

Recherche rapide...

taper un mot clé et cliquer sur la loupe...

### Editions

La lettre de l'AIFRIS n° 36  
Juillet 2018

...Une année exacte nous sépare de la date du 8ème congrès de l'AIFRIS qui se tiendra à Beyrouth, au Liban. Le thème du congrès : Sociétés plurielles, Travail social et Vivre ensemble... Quoi de plus significatif que Beyrouth pour cristalliser au mieux cette thématique devenue à l'heure actuelle une réalité mondiale ? [...]

Télécharger la lettre

La revue de l'AIFRIS n° 10  
Septembre 2017

L'AIFRIS s'appuie sur les connaissances et les pratiques de formateurs, étudiants, chercheurs, professionnels, bénévoles, personnes accompagnées, élaborateurs de politiques sociales et publiques [...]

Télécharger la revue

### Télécharger l'Appel à communication

  
 Fichier PDF à venir

  
 Fichier PDF à venir

  
 Fichier PDF à venir

  
 Fichier PDF à venir

### Accès directs

  
 Accès Internet

  
 Comité scientifique

  
 Accès Évaluateurs

  
 Accès Trésorer

  
 Accès Communicant non actif

Cette page sera régulièrement alimentée au cours des prochaines semaines. Vous pourrez accéder à l'espace de dépôt des propositions de communication (début novembre) ainsi qu'aux habituelles rubriques : appel à communication, organisation, hébergement, tarifs, programme...

Association Internationale pour la Formation, la Recherche et l'Intervention Sociale - AIFRIS  
1 rue Alfred de Vigny - 25000 Besançon



Accueil | L'association | La Lettre de l'AIFRIS | La revue de l'AIFRIS | Base Documentaire | Les Congrès | Accès Réservés | F.A.Q |

### Beyrouth 2019

8ème congrès de l'AIFRIS  
**Sociétés plurielles, Travail social et Vivre ensemble**  
(2 - 5 Juillet 2019)



(télécharger l'affiche au format PDF)

Quoi de plus significatif que Beyrouth pour cristalliser au mieux cette thématique devenue à l'heure actuelle une réalité mondiale ? Cette ville du Proche-Orient dans sa pluralité d'appartenances religieuses, communautaires, culturelles, et malgré ses vagues de crises successives, ne cesse de manifester dans ses rues et ses places la mémoire du vivre ensemble libanais. C'est à Beyrouth où cohabitent églises et mosquées, où s'exprime le multilinguisme, où l'histoire des civilisations transpire les ruines de la guerre et le modernisme de la reconstruction. Chez lecteurs et lecteurs, Beyrouth s'opère à vous recevoir à bras ouverts sur la Méditerranée orientale. Il est vrai qu'elle se situe dans l'instabilité constante mais réussit toujours à trouver son équilibre. Comme l'a si bien dit A.Carban, elle est - tel un bateau qui vacille en mer au milieu de la tempête et qui, cependant, ne chavire pas - . En effet, qu'elle soit martyre ou souffrante, Beyrouth demeure cette ville vivante qui ne donne pas lieu à l'indifférence. [ extrait de ... ]

### Espace Communicants

L'espace communicant vous permet de déposer des propositions de communication et de les gérer...

Deposer une proposition de communication

à partir de : résumé de la communication (novembre 2018), communication complète (novembre 2018), communication au format pdf (novembre 2018)

date limite : 31/12/2018, 3/06/2019, -

### Espace Congrès

Pour tout savoir sur le congrès...

Programme du congrès	à venir	Juin 2019
Organisation...	à venir	
Tarifs...	à venir	
Hébergements...	à venir	
Découvrir Beyrouth et sa région...	à venir	

### Espace Inscriptions

Communicant ou participant, vous pouvez gérer ici vos inscriptions au congrès...

Je ne suis pas inscrit(e)...

Inscription en ligne (février 2019)

Je suis déjà inscrit(e)...

S'inscrire aux ateliers, forums... (attention, utilisez les identifiants spécifiques qui vous ont été transmis par courriel...) (juin 2019)

## ●● Des voyageuses à Beyrouth

Lorsqu'on arrive à l'aéroport de Beyrouth, ce qui frappe d'emblée c'est l'impression d'avoir vraiment quitté l'Europe. Etre sur le sol libanais en cette fin de journée d'été est un plaisir. Pendant une déambulation qui dure un certain temps pour passer la douane, des visages, des habillements aux couleurs culturelles, des langages inconnus nous mettent rapidement dans le bain du Moyen Orient. Maryse Jooma de l'Ecole Sociale de l'Université Saint-Joseph, à voir l'expression de nos premiers étonnements, nous met très vite en garde : si tu veux trouver un monde tranquille et échapper au chaos, il ne faut pas venir au Liban. Nous voilà averties ! Sortons donc de notre zone de confort pour aller à la découverte de ce pays sans préjugés.

Beyrouth, cette ville de plus de 2 millions d'habitants, est déconcertante au premier abord par la diversité de styles de vie et les transformations multiples qui donnent l'impression d'une ville totalement en mouvement accéléré ; on ne sait où poser son regard. Des immeubles à l'architecture ultra moderne ainsi que des quartiers en pleins développements côtoient également ceux dans lesquels vivent des populations plus précarisées.



Dès la tombée de la nuit, la ville s'anime pour des soirées douces au bord de la mer. Dans ces quartiers où cohabitent des immeubles du début du siècle dernier, on se promène à travers les rues colorées où se trouvent des échoppes dans lesquelles il fait bon de regarder la confection du pain libanais et de produits orientaux.

Quel plaisir d'observer ces artisans dans leurs ateliers remplis de matériaux de toutes sortes qui ont conservé leur savoir et pratique d'antan.



Par ailleurs, se promener au son du muezzin, de cette voix qui déclame à la tombée de la nuit la prière du soir, et des cloches des

églises dans le lointain, nous rappelle que nous sommes dans une société multi confessionnelle.

Cette ville de contrastes est encore marquée par la guerre récente sur son propre territoire. Une crise politique et économique, des conflits, des guerres à ses frontières provoquent des mutations constantes. Cette ville est aussi marquée par la richesse des traces laissées par les civilisations anciennes.

Ses habitants rencontrés à l'Ecole Sociale, lors des visites touristiques ou au coin des rues, donnent l'impression d'avoir un dynamisme sans borne où tout est possible dans le moment présent. Les chauffeurs de taxis tout sourire se faufilent avec dextérité entre les voitures dans une circulation dense, en décrivant explicitement les côtés noirs et blancs de la réalité quotidienne. Les libanais font preuve de résilience et de créativité face aux multiples difficultés économiques et sociales. Même si les langues arabes et anglaises sont omniprésentes, le français reste tout de même présent pour communiquer et se familiariser avec les contours de ce pays.

Maryse et certains de ses collègues fort généreux nous font vivre les multiples facettes de cette ville. On ne peut pas manquer d'explorer ces montagnes environnantes à deux pas de Beyrouth qui regorgent de richesses culturelles. L'histoire complexe de ce pays est sans fin.

Outre le mezze, la bière ou le vin libanais, introuvables en Europe, tout nous donne envie d'y revenir. Au cours du séjour, nous n'avons pas ressenti de peur ou d'insécurité.

Cette semaine est un avant goût de s'imbiber davantage de ses parfums épicés et d'y tisser des liens avec ces gens si chaleureux et ouverts.

Alors, on y va ?

**Hi kifak ca va ... ciao :  bienvenue au Liban !**

*Françoise Tschopp, septembre 2018*



## ●● Annonces

### Journées d'étude / Conférences / Colloques / Congrès / Séminaire

#### ● Les 9 et 10 novembre, à Strasbourg



#### Colloque international

#### L'enfant "NON CONFORME". Corps, normes, classifications

Du diagnostic anténatal au corps de l'enfant obèse, de l'enfant malade, hyperactif, violent ou genré, quelles normes la société crée-t-elle et impose-t-elle au corps et aux comportements de l'enfant ?

A quels impératifs répondent ces normes ?

Une cinquantaine d'intervenants praticiens et chercheurs sont attendus dont Bernard Golse, Gérard Neyrand, Jean-Yves Chagnon, Pascal Roman etc. Ce colloque s'adresse aux étudiants, chercheurs, professionnels concernés par les difficultés de l'enfant.

Inscriptions sur le site <https://l'enfant-non-conforme.fr/>

#### ● Du 13 au 15 février 2019, à Lausanne



#### Congrès

#### " Agir face au sentiment d'impuissance "

Ce 3e Congrès international du «Développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités» (DPA-PC), après Québec en 2012 et Bordeaux en 2015, s'inscrit dans une perspective d'innovation sociale et pédagogique.

L'édition 2019 vise à :

- éclairer l'approche DPA-PC à la lumière d'autres visions scientifiques
- envisager cette approche dans le champ de l'enseignement et du travail social
- promouvoir le développement des dialogues entre les domaines du travail social et de l'enseignement.

Un appel à communications en vue du congrès est ouvert jusqu'au **31 octobre 2018**.

Pour en savoir plus  
<http://www.hepl.ch/cms/accueil/actualites-et-agenda/actu-hep.html>

### Appel à communication



Appel à communication émanant du laboratoire ARENES et de la chaire Territoire et Mutations de l'Action Publique de Sciences Po Rennes en vue de la journée d'étude organisée le **24 janvier 2019** à Sciences Po Rennes en partenariat avec ASKORIA et le CNFPT sous le titre :

#### « Quels territoires et quelles régulations pour gouverner les solidarités ? »

Face à la question sociale et en matière de fabrique des solidarités, comment évoluent les idées, les lignes stratégiques et les instruments mobilisés ? Comment rendre compte et analyser les formes d'action collective, les modes de gouvernance et les mutations professionnelles ainsi engendrés ?

Les propositions de communication (500 mots) sont à adresser pour le **20 octobre 2018** à :

chaire.tmap@sciencespo-rennes.fr  
maelle.moalic-minnaert@askoria.eu

Pour plus d'informations sur l'événement, consultez le site <http://www.aren.es>

### Paraître dans la lettre de l'AIFRIS

Vous souhaitez passer une information dans la Lettre de l'AIFRIS merci de nous adresser trois ou quatre lignes rédigées, présentant la manifestation ou l'ouvrage dont vous souhaitez faire la promotion\*.

Utilisez si possible une police Arial, corps 9.

Si vous souhaitez que nous complétions cette information avec une affiche ou une couverture, merci de nous adresser un fichier photo en format nomfichier.jpeg ou nomfichier.png.

Toute information à publier dans la Lettre de l'AIFRIS peut être transmise **au plus tard 8 jours** avant la date de parution à cette seule adresse mail :

[lalettre\\_aifris@aifris.eu](mailto:lalettre_aifris@aifris.eu)

**Le planning des prochaines parutions est le suivant :**

Numéro 38 : 14 janvier 2019 (date limite : 6/01/2019)  
Numéro 39 : 15 avril 2019 (date limite : 7/04/2019)

\*Sous réserve de place disponible.

## ●● Publications

### Livres

#### " La souffrance de l'entrepreneur "

*Comprendre pour agir et prévenir le suicide*

**Auteurs :** Marc Binné, Jean-Luc Douillard, Marick Fèvre - Préface de Michel Debout

**Éditeur :** Les Presses de l'EHESP



Alors que l'entreprenariat est présenté comme le remède miraculeux au chômage, la souffrance de l'entrepreneur, qui peut mener au suicide, est un phénomène peu médiatisé, notamment en comparaison de la santé des salariés en général.

À l'appui de nombreux témoignages (chefs d'entreprise, psychologues, magistrats...), cet ouvrage soulève une question de société à la croisée de la justice commerciale et de la santé publique, et met en évidence l'impérieuse nécessité d'accompagner

les entrepreneurs en situation de souffrance [...] ce livre aidera les entrepreneurs et les professionnels à prendre conscience des risques qu'ils encourent pour mieux les prévenir.

Août 2018 – 344 pages

ISBN : 978-2-8109-0672-7

#### " Oser l'ISIC "

*Pour un espace de liberté et de créativité*

**Auteure :** Sylvie Kowalczuk - Préface de Cristina De Robertis

**Éditeur :** Les Presses de l'EHESP



Cet ouvrage pratique et concis autour des méthodes d'actions sociales éclaire le rôle essentiel de l'intervention sociale d'intérêt collectif (ISIC) et de ses effets positifs sur les personnes accompagnées. Ce récit basé sur la pratique d'une professionnelle de l'intervention sociale et sur des études de cas concrets est complété par une analyse et des enseignements transmissibles aux professionnels (outils, méthode d'application, résultats).

Août 2018 – 144 pages

ISBN : 978-2-8109-0696-3

#### " Le spectre de la radicalisation "

*L'administration sociale en temps de menace terroriste*

**Auteur :** David Puaud - Préface de Farhad Khosrokhavar

**Éditeur :** Les Presses de l'EHESP



En réponse aux attentats de Paris et Nice en 2015 et 2016, une nouvelle administration sociale a été mise en place renforçant les liens entre dispositifs d'aide, de prévention et de renseignement. Fruit d'une enquête anthropologique de plus de deux ans auprès d'acteurs de terrain, cet ouvrage dévoile les rouages paradoxaux d'une administration sociale qui, en réagissant au spectre de la radicalisation, tend à l'entretenir tout en créant des dispositifs innovants de prévention socio-éducative. . David

Puaud décrit de façon sensible et documentée l'environnement post-attentats et explore notamment les trajectoires de vie de jeunes radicalisés et de terroristes.

Août 2018 – 252 pages

ISBN : 978-2-8109-0666-6

#### " La santé publique en action(s) "

*Retrouvez les 10 notes de synthèse 2018 de la collection*



En juillet dernier, 10 notes de synthèse, portées par les élèves de l'EHESP, ont été sélectionnées par un jury composé de 6 enseignants-chercheurs et de 4 éditeurs.

Ces notes de synthèse, en libre accès, visent à offrir aux acteurs des secteurs sanitaires et sociaux des recommandations claires et faciles à mettre en œuvre sur une problématique spécifique de santé publique.

Les 10 notes s'intègrent dans nos 4 domaines de référence :

- « Action sociale »,
- « Politiques sociales et de santé »,
- « Santé publique »,
- « Management Santé / Social ».

En téléchargement libre :

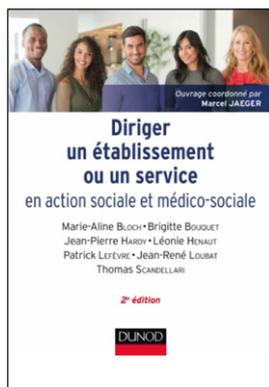
<https://www.pressess.ehesp.fr>

## " Diriger un établissement ou un service en action sociale et médico-sociale "

**Controverse et enjeux**

**Auteurs :** Sous la direction de Marcel Jaeger, Marie-Aline Bloch, Brigitte Bouquet, Jean-Pierre Hardy, Léonie Hénaut, Patrick Lefèvre et al.

**Editeur :** Dunod



Ce manuel regroupe — en une version actualisée — les chapitres essentiels des meilleurs ouvrages parus chez Dunod sur les fondamentaux du métier de directeur en action sociale et médico-sociale : la relation aux personnes accompagnées, les nouvelles politiques, les coopérations et les coordinations, la tarification, le financement et la gestion comptable, l'encadrement, l'évaluation, la fonction direction, l'éthique.

Août 2018 – 1284 pages  
EAN : 9782100778683

## " Enquêter, former, publier au cœur de la cité "

**Comprendre pour agir**

**Auteurs :** Sous la direction de Monica Battaglini, Stéphanie Fretz, Eva Nada & Laurence Ossipow.

Préface de Monique Eckmann

**Editeur :** Éditions IES



Existe-t-il une spécificité de la recherche en travail social ?

Comment se déploie-t-elle de la genèse à la transmission ?

A partir du lien entre enquête et contexte social, l'ouvrage propose une image des rapports spécifiques développés entre équipes de recherche et actrices et acteurs de la cité, qu'il s'agisse des mandants publics ou privés, du public intéressé, des professionnel-le-s du travail social, des politicien-ne-s, élu-e-s ou des étudiant-e-s.

Octobre 2018 - 256 pages  
ISBN : 978-2-88224-200-6

## " La prévention en psychomotricité "

**Auteurs :** Sous la direction de Anne-Françoise Wittgenstein Mani & Juliette Bourquin

**Editeur :** Éditions IES



L'approche psychomotrice met le corps et le mouvement sur le devant de la scène.

Dans une démarche interdisciplinaire, les pratiques déployées dans des contextes communautaires, sportifs, éducatifs, pédagogiques ou de loisir, offre des formes de prévention prévenante et des processus de réponse à la complexité de certaines situations.

Août 2018 - 112 pages  
ISBN : 978-2-88224-138-2

## " Les violences à caractère sexuel "

**Représentations sociales, accompagnement, prévention**

**Auteurs :** Sous la direction de Saïd Bergheul, Mylène Fernet

**Editeur :** PUQ



La violence sexuelle est un grave problème de santé publique qui touche chaque année des millions de personnes dans le monde.

Les auteurs de cet ouvrage proposent plusieurs approches pour comprendre ce phénomène et livrent une critique réflexive pour l'affronter. Ils définissent les violences sexuelles, analysent ses nombreuses facettes et décrivent différents types d'intervention.

Août 2018 – 328 pages  
ISBN 978-2-7605-4961-6

**" L'intervention collective : convergences, transformations et enjeux "**

**Auteurs :** Sous la direction d'Yvan Comeau, Denis Bourque et René Lachapelle

**Éditeur :** PUQ



De façon plus marquée que d'autres groupes d'Amérique du Nord, la société québécoise exprime sa solidarité par l'entremise d'organismes communautaires, de coopératives, d'associations syndicales et d'initiatives collectives visant l'intérêt général. Elle se distingue également par la pratique de l'intervention collective, une profession ayant soutenu l'action citoyenne et le développement des services publics depuis les années 1960.

Cet ouvrage propose de suivre l'itinéraire de cette profession à partir de trois enquêtes, menées en 1988, en 2003 et en 2015.

Septembre 2018 – 200 pages  
ISBN 978-2-7605-4979-1

**" Au bal des surintendantes "**

**Histoire(s) du travail social en entreprise 1917-2017**

**Auteure :** coordination de Véronique Bayer

**Éditeur :** L'Harmattan



Les conseillères du travail, autrefois appelées surintendantes d'usines, poursuivent la construction du travail social en entreprise.

Ces professionnelles pensent l'activité humaine au travail avec des gestes inventifs, agiles mais parfois empêchés.

Cet ouvrage croise analyses, réflexions théoriques et regards sur la pratique pour rendre hommage à leurs actions et engagements.

Décembre 2017 – 248 pages  
ISBN : 978-2-343-13619-6

**" Éducateur spécialisé : une aventure humaniste "**

**Auteur :** Dominique Lepage

**Éditeur :** L'Harmattan



L'auteur souhaite transmettre à tous les éducateurs ou à ceux qui se préparent à le devenir, tout le bonheur que ce métier lui a donné.

Cette profession est aussi passionnante qu'elle est exigeante. Ces pages témoignent de l'enthousiasme et des convictions qui sont les siennes.

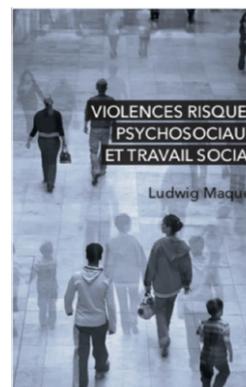
C'est une aventure «humanisante » où le quotidien est un rendez-vous en terre inconnue.

Août 2018 – 186 pages  
ISBN : 978-2-343-15506-7

**" Violences, risques psychosociaux et travail social "**

**Auteur :** Ludwig Maquet

**Éditeur :** Le social en fabrique



Cet écrit d'un éducateur spécialisé nous invite à traiter d'un sujet brûlant : la-violences, présentes de manière visible ou invisible à l'intérieur des institutions.

Qu'elles concernent les professionnel·le·s entre eux·elles, ou avec les usagers, ou entre jeunes, ce livre nous donne des clés de compréhension et de réflexion sur ces phénomènes et sur le fonctionnement des institutions, notamment autour du couplage entre violences et risques psychosociaux.

Mai 2018 – 106 pages  
ISBN : 978-2-374-43008-9